



NPA

NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

POUR LE RETRAIT DE LA REFORME DES RETRAITES

POUR EN FINIR AVEC MACRON ET SON MONDE

PREPARONS LA GREVE DU 5 DECEMBRE

BULLETIN NPA

13 NOVEMBRE 2019

A 3 semaines de la journée de mobilisation interprofessionnelle du 5 décembre sur la réforme des retraites, le gouvernement essaie de tenir deux objectifs : maintenir le cap de ses contre-réformes et empêcher la convergence des colères.

NE PAS LES LAISSER NOUS DIVISER

Alors, pour arriver à leurs fins, gouvernement et patronat tentent leur va-tout pour nous diviser. Au plus haut niveau de l'État, Macron et ses amis sont prêts aux plus basses manœuvres pour détourner l'attention.

Ainsi, depuis plusieurs semaines, on veut nous faire croire que les problèmes viendraient des migrant(e)s ou des musulman(e)s. C'est pour cela qu'ils viennent de remettre en cause l'aide médicale d'État pour les étrangers ou de reprendre les thématiques de l'extrême droite contre les mères voilées qui accompagnent les sorties scolaires.

TOUJOURS UNE POLITIQUE POUR LES RICHES

Dans le même temps, début novembre, ils ont mis en place la réforme de l'assurance-chômage. Résultat : alors qu'il fallait déjà justifier d'une activité salariée de 4 mois au cours des 28 derniers mois, il faudra maintenant avoir travaillé 6 mois sur les 24 derniers mois pour ouvrir des droits. L'UNEDIC estime que la réforme frappera plus de 850 000 personnes, avec une baisse moyenne du montant mensuel de leur indemnisation de 22 %, les baisses pouvant aller jusqu'à moins 50 %, voire davantage !

DES COLERES QUI MONTENT

L'appel à la journée du 5 décembre, initié par l'intersyndicale de la RATP, est aujourd'hui relayée par la CGT, Solidaires, FO, la FSU et des organisations de jeunesse.

A Montpellier, début novembre, « l'Assemblée des assemblées » des Gilets jaunes a également décidé de rejoindre cette lutte.

Les fortes mobilisations à la RATP, chez celles et ceux concernés par des régimes spécifiques, les coups de colère à la SNCF, le refus des personnels hospitaliers de la poursuite d'une politique d'austérité destructrice, les grèves des pompiers, la mobilisation

des salariés et riverains de Lubrizol, la contestation dans la jeunesse de l'inaction gouvernementale en matière écologique... Tout montre que la marmite sociale bouillonne.

PREPARER L'AFFRONTMENT

Face à ce front social, le pouvoir continue de menacer, de réprimer celles et ceux qui s'opposent à sa politique. Mais il veut aussi éviter un affrontement global en faisant mine de prendre en compte des revendications, en jouant une fois de plus la division.

Ainsi, pour les retraites, cyniquement, il laisse ouverte la possibilité d'une « clause du grand-père », un mécanisme qui impliquerait que seuls les nouveaux embauchés – c'est à dire toute la jeunesse actuelle – seraient concernés par la réforme. Difficile de faire plus dégueulasse, mais une façon de proposer une porte de sortie, d'évitement de la mobilisation, aux confédérations

syndicales plus ou moins en accord avec le rapport Delevoye...

Pourtant, c'est seulement « tous ensemble » qu'on pourra créer le rapport de force pour faire reculer ce gouvernement.

UNE STRATEGIE... POUR GAGNER

Mais après les grandes mobilisations de ces dernières années, il est aussi évident que la répétition de journées d'action sans lendemain ne mènera à rien et finira toujours par décourager une bonne partie de ceux et celles qui y participent.

Aussi, à partir du 5 décembre, plusieurs fédérations, Unions départementales CGT, Solidaires, de nombreux syndicats à la RATP, à la SNCF, chez les transporteurs routiers, s'engagent même sur une grève reconductible. Préparer la même chose dans tous les secteurs du public et du privé, c'est l'objectif qu'il faut dès maintenant se donner pour engager un véritable bras de fer avec ce gouvernement !



LE BLOG DU SECTEUR AUTOMOBILE DU NPA

www.npa-auto-critique.org

Tracts, actus, infos, échanges, tout sur l'actualité des luttes dans notre secteur

Et maintenant sur Facebook ...



MARIAGE FIAT-PSA : MÉGA-FUSION MÉGA-VIGILANCE NÉCESSAIRE

Croître ou mourir : dans un marché en fortes turbulences – repli des ventes, passage à l'électrique et à la voiture autonome - les actionnaires de Fiat et Peugeot ont choisi. La fusion leur permettra, avant tout, des économies d'échelle en mutualisant recherches, conception, achats ... Gain envisagé : 3,7 milliards. Sans fermeture d'usines, disent-ils : manière de ne rien promettre sur l'emploi.

Aux salariés des deux groupes de déjouer les tentatives de les monter les uns contre les autres, et de coordonner leurs combats pour la garantie de l'emploi des 400.000 salariés concernés dans le monde. Si les salariés ont des raisons de s'inquiéter, la fusion fait d'avance des heureux : les actionnaires, qui vont bénéficier de dividendes exceptionnels. Ceux de Fiat, dont la famille Agnelli, vont se partager 5,5 milliards d'euros ; ceux de Peugeot – dont la famille du même nom – environ 3 milliards. L'emploi : le dernier de leurs soucis. C'est la loi du capitalisme : le profit avant tout.

GENERAL MOTORS : SIX SEMAINES DE GRÈVE POUR L'ÉGALITÉ

La grève, qui a coûté très cher à GM, s'est arrêtée ce samedi 25 octobre. Une grève exemplaire par sa combativité, sa durée, et ses revendications. Pour l'essentiel, les grévistes voulaient mettre un terme aux fermetures d'usines, et en finir avec l'inégalité des statuts et des salaires, qui les divisent entre travailleurs permanents et précaires, et travailleurs permanents selon leur date d'embauche, avant 2007 ou après.

Les avancées obtenues, sur les salaires, sur le rapprochement des statuts, sur l'embauche de précaires, ne l'ont été que par la prolongation de la grève, en dépit d'un syndicat unique, l'UAW, pressé d'aboutir à un accord. Un accord qui n'a finalement été approuvé que par 57% des grévistes et mis fin à la grève.

Il n'empêche, elle illustre un renouveau des luttes sociales aux USA (enseignants, hôtels, fastfood...) et pourrait stimuler la lutte pour le droit à se syndiquer chez les constructeurs étrangers installés aux USA, droit qui n'y existe pas encore.

POUR EN FINIR AVEC LES FÉMINICIDES ET LES VIOLENCES SEXUELLES

132* femmes mortes sous les coups de leur (ex) conjoint depuis Janvier 2019. Ce chiffre n'est que la partie émergée de l'iceberg

250 viols ou tentatives de viols par jour en France

1/3 des femmes ont déjà subi du harcèlement sexuel au travail

100% DES FEMMES usagères des transports en commun ont subi au moins 1 fois du harcèlement sexiste ou une agression sexuelle.

*chiffre du 12/11/2019

Ce 23 novembre auront lieu (comme hélas tous les ans) des manifestations pour dénoncer les violences et crimes commis à l'encontre des femmes, à l'appel des nombreuses associations réunies dans l'appel « Nous Toutes ».

Les mesures préconisées dans son « Grenelle » par le gouvernement sont dérisoires par rapport aux besoins en structures d'accueil, aux besoins en prévention des crimes (pose de bracelets pour vérifier l'éloignement d'un conjoint qui a proféré des menaces), en éducation auprès des enfants depuis leur plus jeune âge ainsi qu'en moyens supplémentaires dans la justice et la santé.

Le gouvernement promet 1 million d'€ alors qu'il faudrait un budget d'1 milliard pour éradiquer cette violence dans la société. **Un rassemblement est organisé à Belfort à 14 heures, 23 Rue de Mulhouse devant Solidarité Femmes.**

« UNE HISTOIRE POPULAIRE DE LA FRANCE de la guerre de 100 ans à nos jours »

L'association d'Education Populaire l'Atelier, en partenariat avec la CGT et les amis de l'humanité accueillera lundi 25 novembre à 20 h au foyer municipal à Audincourt, l'historien Gérard Noiriel qui viendra nous parler de cette histoire de France dont on parle peu.

En effet, il développera la place, le rôle du peuple dans les grands événements et les grandes luttes dans notre pays depuis le Moyen Age à nos jours.

A travers le regard historique, nous tenterons de comprendre mieux les enjeux actuels de notre société, notamment avec " la crise " des gilets jaunes que nous connaissons depuis un an.

Gérard Noiriel a beaucoup travaillé sur l'histoire de l'immigration et a rédigé de nombreux ouvrages. Il est directeur d'études à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales.

5 décembre : JOURNÉE DE GRÈVE interprofessionnelle contre la réforme des retraites

- meeting à 10 h Foyer Municipal d'Audincourt à l'appel de l'intersyndicale CGT, FSU, SUD Education, FO, UNSA : discussions de l'assemblée sur la poursuite et l'organisation du mouvement
- manifestation unitaire à 14 h, champ de foire à Montbéliard